

Le cheval

La société féodale est une société du cheval. Du moins pour ce qui concerne la classe aristocratique. Les chansons de geste et les romans de chevalerie donnent de cet animal une image valorisée, souvent idéalisée, qui souligne les liens très forts qui unissent le seigneur ou le chevalier et sa monture. Dans les textes littéraires, la plupart des chevaux ont des noms propres : Tencedor est celui de Charlemagne ; Veillantif, celui de Roland ; Tachebrun – un nom péjoratif – celui du traître Ganelon. Le cheval de Guillaume d'Orange se nomme Baucent et celui d'Ogier le Danois, émouvant animal qui pleure de joie en retrouvant son maître après une séparation de sept années, Broiefort. Tous ces chevaux sont des « destriers », que les chevaliers ne montent que pour combattre. Lors de parades ou de cérémonies, ils chevauchent, comme les dames et les prélats, de magnifiques « palefrois » ; en voyage, ils montent des « roncins », tandis qu'un ou plusieurs « somniers » portent leur équipement.

Dans les bestiaires, ces distinctions n'ont pas cours. Tout au plus les auteurs distinguent-ils le cheval de la jument et du poulain. Parfois, ils oublient même d'en parler – ainsi Richard de Fournival dans son *Bestiaire d'Amour* –, ne considérant pas le cheval comme un véritable animal, plutôt comme un compagnon de l'homme, ayant un statut particulier entre le monde des bêtes et celui des humains ; ou bien, au contraire, comme un bien matériel, un outil de production, un instrument de travail. Le cheval médiéval, comme bon nombre d'animaux domestiques, est un travailleur : bête, sellé, attelé, il transporte les hommes et les marchandises.

Chevaux (vers 1240)

Les artistes du Moyen Âge aiment dessiner, peindre ou sculpter des chevaux. C'est sans doute, avec le lion et le dragon, l'animal dont les documents médiévaux nous ont laissé le plus grand nombre de représentations. La crinière, la queue et, pour le mâle, les génitoires sont toujours bien marqués. Ici, l'enlumineur a également été attentif au rendu de la robe : celle du grand cheval bleu au premier plan est « pommée », ce qui est valorisant au XIII^e siècle mais qui le sera moins à la fin du Moyen Âge. *Bestiaire latin*. Oxford, The Bodleian Library, MS. Bodley 764, fol. 46.